

Les notes bibliques du pèlerin

La Parole de Dieu
expliquée et appliquée avec simplicité



Septième année JANVIER

Lectures bibliques à partir de l'Évangile de Luc, Ch.17
v.20 à Ch.24 v.53

Souvenez-vous de la femme de Lot

Les Juifs espéraient que le Messie viendrait établir un royaume terrestre et les Pharisiens demandèrent à Jésus quand cela arriverait. Il leur répondit que le royaume de Dieu ne vient pas de telle sorte qu'on puisse l'observer (par ex. une proclamation nationale, une grande victoire militaire ...) mais qu'il se trouvait déjà au milieu d'eux. Il s'agit d'un royaume spirituel et non politique. Ils attendaient un royaume mais ils ne voyaient pas que le roi se tenait devant eux (20-21). Plus tard, le Seigneur Jésus annonça à ses disciples que des jours difficiles allaient venir et qu'ils soupireraient après son retour. Ils ne devraient pas écouter quiconque annoncerait ce retour (22-23). Nous avons dans l'histoire de l'église de nombreuses mentions de faux christ ou faux enseignants qui ont prophétisé la fin du monde mais dont les pronostics se sont révélés inexacts. Jésus avertit ses disciples qu'ils allaient être rejetés par leurs contemporains et qu'ils allaient souffrir (25).

Le royaume de Jésus deviendra visible après sa seconde venue pour juger le monde. Il reviendra soudainement à une époque où les conditions seront semblables à celles qui prévalaient au temps de Noé et de Lot (la méchanceté, la violence et le matérialisme généralisés, 26-30). Le retour de Jésus-Christ sera un jour de séparation car les anges prendront tous ceux qui appartiennent au Seigneur pour demeurer éternellement avec lui (Matthieu 24:31). De deux personnes qui dorment dans le même lit ou qui travaillent ensemble, une sera prise et l'autre sera laissée (34-36).

Nous ne savons pas quand Jésus reviendra mais nous devons être toujours prêts. Il nous supplie : *Souvenez-vous de la femme de Lot* (32). Pourquoi devrions-nous nous souvenir d'elle ? Son mari était juste mais elle aimait la ville perverse de Sodome avec son confort et ses plaisirs. Elle fut conduite hors de la ville mais son cœur y était encore. Elle perdit ses biens, ses plaisirs et la vie (Genèse 19:15-26). **Si vous vivez pour ce monde et ses plaisirs éphémères, souvenez-vous de la femme de Lot. Si le Seigneur Jésus revenait cette nuit, seriez-vous prêts ?**

Sauf indication contraire, toutes les références bibliques sont tirées de la Bible Segond révisée dite, « à la Colombe ». © Société biblique française, 1978

© Alec Taylor 2013 pour la version anglaise.

© Eglise Réformée Baptiste de la Broye, 2013 pour la traduction française.

Ces notes ont été traduites et éditées avec la permission de l'auteur. Des copies supplémentaires peuvent être obtenues à : Eglise Réformée Baptiste de la Broye, 9 Rte d'Estavayer, 1543 Grandcour, Suisse ou sur le site : <https://reformeesbaptistes.ch/portail/index.php/messages-3>

Il faut toujours prier et ne pas se lasser

Les deux paraboles contenues dans les versets 1 à 14 nous donnent deux leçons vitales sur la prière. Le Seigneur Jésus raconte l'histoire du juge inique pour nous encourager à persévérer dans la prière. Il dit : *il faut toujours prier et ne pas se lasser* (1). Cette exhortation fait suite à l'enseignement de Jésus sur sa seconde venue et la longue période qui précède cet événement (17:22). Dans les jours d'épreuve et d'incertitude, nous avons tendance à nous décourager et à négliger la prière.

Une veuve vint chercher de l'aide auprès d'un juge incroyant dont la priorité ne consistait pas à maintenir le droit. Il refusa de se laisser importuner par la demande de la veuve mais cette dernière continua de le solliciter de telle sorte qu'il dut finalement lui rendre justice. Si un juge incroyant est prêt à répondre à une veuve obstinée, combien plus Dieu écoutera-t-il son peuple (*ses élus*) et lui fera-t-il justice ! Dieu n'oubliera jamais ceux qu'il a choisis et aimés *d'un amour éternel* (Jérémie 31:3).

Jésus posa cette question : *Mais, quand le Fils de l'homme viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre ?* (8). Cela ne signifie pas qu'il n'y aura plus aucun croyant dans ce monde lorsque Jésus reviendra car ce n'est pas ce que la Bible enseigne. La foi dont il est question ici est celle qui persévère face au découragement. **Etes-vous si désespérés que vos prières ne sont plus que des paroles creuses, sans confiance ?** Oh, venez au Seigneur en cet instant, confessez votre incrédulité et la faiblesse de vos prières ! Confiez-vous-en lui et vous verrez la réalisation de ses promesses. J.C. Ryle écrit : « La prière est le souffle vital du christianisme véridique. C'est là que commence notre vie de foi, c'est là qu'elle s'épanouit, c'est là qu'elle décline. La prière est l'un des premiers signes de la conversion (Actes 9:11). Le fait de négliger la prière c'est aller tout droit vers la chute (Matthieu 26:40-41) » (vol. 2, p. 253).

*Veille et prie et sois fervent, combats sans relâche,
Animé d'un zèle ardent pour ta sainte tâche !
Ne crains rien, Jésus vient, quand le mal menace,
T'armer de sa grâce.*

J. Siordet

O Dieu, sois apaisé envers moi, pécheur

Nous avons besoin, non seulement de persévérer dans la prière, mais aussi de nous approcher de Dieu avec humilité. La parabole que nous venons de lire oppose la prière d'un Pharisien à celle d'un péager (ou collecteur d'impôts). Les Pharisiens étaient vaniteux, ils s'appuyaient sur leur propre justice pour être sauvés et ils méprisaient les autres hommes (9). Jésus adressa cette parabole à tous ceux qui pèchent par orgueil.

Le Pharisien de la parabole ne s'adressait pas vraiment à Dieu. Il priait *en lui-même*. Il se souvenait de ses bonnes œuvres et, avec une bonne dose de vanité, il remerciait Dieu de ce qu'il ne ressemblait pas aux autres hommes ni même au péager (10-12). Sa « prière » ne contenait aucune requête parce qu'il ne pensait pas qu'il avait personnellement besoin de Dieu. J.C. Ryle observe : « Par nature, nous sommes propre justes. C'est la tare familiale de tous les descendants d'Adam. Du plus grand au plus petit, nous avons une opinion de nous-mêmes bien plus haute que ce qu'elle devrait être. Nous nous flattons en secret de ce que nous ne sommes pas aussi mauvais que d'autres, et nous estimons avoir en nous-mêmes ce qui est nécessaire pour obtenir la faveur de Dieu. *Beaucoup de gens proclament chacun leur bienveillance* (Proverbes 20:6) » (vol. 2, p. 253).

Le péager était profondément conscient de son état de pécheur devant Dieu. Il se tenait à *distance*. Il était dans le temple mais il se tenait à distance du sanctuaire parce qu'il avait honte. Il baissait la tête et frappait sa poitrine en se lamentant : *O Dieu, sois apaisé envers moi, pécheur* (en grec : « le pécheur »). Il confessait ouvertement son péché et il s'en remettait entièrement à Dieu et à sa miséricorde. Il retourna chez lui justifié (en règle avec Dieu) mais le Pharisien orgueilleux demeura aveugle sur l'état de son propre cœur vaniteux et méchant (13-14) ; sa visite au temple ne lui avait procuré aucun bienfait spirituel.

Jésus répéta l'avertissement qu'il avait déjà donné en une autre occasion alors qu'il se trouvait en compagnie des Pharisiens : *Quiconque s'élève sera abaissé, et celui qui s'abaisse sera élevé* (14; cf. 14:11). La prière sincère implique un esprit d'humilité et la confession des péchés. **Le fait de se dire chrétien sans ressentir le besoin d'implorer la grâce de Dieu n'est pas la foi biblique. Quand avez-vous, pour la dernière fois, confessé vos péchés à Dieu ?**

Il devint très triste

Des parents amenèrent leurs enfants vers Jésus afin qu'il les bénisse, mais ses disciples essayèrent de les repousser (15-17). Ne méprisons jamais les enfants ni le travail auprès de la jeunesse. De nombreux chrétiens sont venus à Christ pendant leur enfance et il est important de penser aux jeunes dans l'église. L'enseignement biblique donné à l'école du dimanche, dans les clubs d'enfants ou les camps sont des occasions d'annoncer l'évangile. Si vous êtes engagés dans ce ministère, persévérez ! Vous en tirerez beaucoup de joie et aurez des bénédictions en retour.

Le jeune homme qui s'approcha de Jésus était riche et estimé dans les cercles religieux ; il était un chef (probablement responsable de la synagogue, 18). Il reconnut que Jésus est *bon*, c'est-à-dire qu'il est Dieu (18-19). Toutes ses richesses et sa religion ne répondaient pas à son besoin le plus profond. Pourquoi en était-il ainsi ? Il désirait obtenir la vie éternelle mais il ne voulait pas se séparer de ses biens. Son argent était son « dieu », pourtant personne ne peut servir deux maîtres. Nous ne pouvons pas servir Dieu et Mammon (16:13). *Il devint très triste* (23) parce qu'il ne voulait pas payer le prix pour suivre le Seigneur Jésus. Ce qui implique se débarrasser de tout ce qui est devenu un « dieu » dans notre vie.

Devenir chrétien, c'est plus que « prendre une décision pour Christ ». Cela signifie prendre la croix (9:23-25). La croix est un symbole du renoncement, de la honte, de la souffrance et de la mort. Il faut mourir à son ancienne vie égoïste et se soumettre à la seigneurie de Christ. Un bon nombre de personnes se sont éloignées de la foi chrétienne, découragées parce qu'elles trouvaient le prix à payer trop élevé. Le salut est gratuit mais il faut renoncer au péché et à soi-même pour suivre Christ. Il y a un prix à payer pour recevoir un trésor dans les cieux, mais tous ceux qui suivent Jésus-Christ jouissent de grandes bénédictions !

Ce qui est impossible aux hommes est possible à Dieu

Les disciples s'étonnèrent lorsque Jésus les avertit au sujet des richesses, en soulignant qu'elles peuvent constituer un obstacle pour celui qui voudrait aller au ciel (24-25). Il déclara qu'*il est plus facile à un chameau de passer par un trou d'aiguille, qu'à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu*. Certains commentateurs ont expliqué que le trou d'aiguille désignait une porte basse et étroite de la ville par laquelle un chameau ne pouvait entrer que difficilement, en se mettant à genou. Cette théorie qui vit le jour au 11^{ème} siècle est sans fondement. Le Seigneur Jésus se sert de cette illustration pour démontrer que l'œuvre du salut dans la vie d'un pécheur est un miracle.

Les disciples, étonnés, demandèrent : *Alors, qui peut être sauvé ?* Jésus les rassura avec cette glorieuse vérité : *Ce qui est impossible aux hommes est possible à Dieu* (26-27). Le Seigneur peut sauver n'importe quel homme. Jésus allait bientôt prouver cette déclaration en sauvant Zachée qui était très riche (19:1-10). Ne nous décourageons pas lorsque nous rencontrons de l'indifférence face à l'annonce de l'évangile. Le Seigneur peut toucher le cœur le plus dur. Il peut sauver le pire des pécheurs et il peut briser les chaînes du péché qui retiennent les hommes dans l'esclavage ! Nous pensons peut-être : *impossible*, mais l'Écriture dit : *Rien n'est impossible à Dieu* (1:37). **Persévérons dans la prière et dans la proclamation de l'évangile. Le Seigneur réserve des surprises à ceux qui s'attendent à lui.**

Pierre rappela à Jésus que lui-même et les autres disciples avaient tout quitté pour le suivre. Jésus répondit que Dieu n'est le débiteur de personne. Ceux qui ont fait des sacrifices pour le suivre recevront, non seulement la vie éternelle dans le monde à venir, mais de riches bénédictions dans cette vie (28-30). Jésus mentionna à nouveau les souffrances et la mort qui l'attendaient à Jérusalem ainsi que sa résurrection le troisième jour ; cependant, les disciples ne pouvaient pas comprendre ses paroles (31-34). Lorsque nous mesurons l'ampleur du sacrifice accompli par Jésus-Christ pour nous délivrer du péché, pouvons-nous penser qu'il exige trop de nous, en nous demandant de le servir quel qu'en soit le coût ?

Que veux-tu que je te fasse ?

Le mendiant aveugle (Bartimée ; Marc 10:46) était assis le long de la route menant à Jéricho. Il entendit le bruit de la multitude qui suivait Jésus et il demanda ce qui se passait. Bien qu'il fût aveugle, il voyait ce que les scribes et les Pharisiens ne voyaient pas : que Jésus de Nazareth était le Messie annoncé dans l'Ancien Testament. Lorsqu'il nommait Jésus le *Fils de David* (37-38), il le reconnaissait comme le Messie (ou *le Christ*- l'Oint de Dieu ; cf. 20:41-44).

Le mendiant aveugle n'avait vu aucun des miracles de Christ, mais il avait une foi solide dans la grandeur et la puissance du Seigneur comme dans son désir de le guérir. Il possédait aussi une foi persévérante et il ne céda pas au découragement. On lui ordonna de se taire mais *il criait d'autant plus*. Il était déterminé à faire connaître ses besoins au Seigneur Jésus. Nous devrions suivre cet exemple lorsque nous prions. Nous devrions toujours nous approcher du Seigneur avec la confiance qu'il veut et peut répondre à nos prières. Le Seigneur connaît nos besoins (Matthieu 6:32) mais il désire que nous les lui apportions dans la prière.

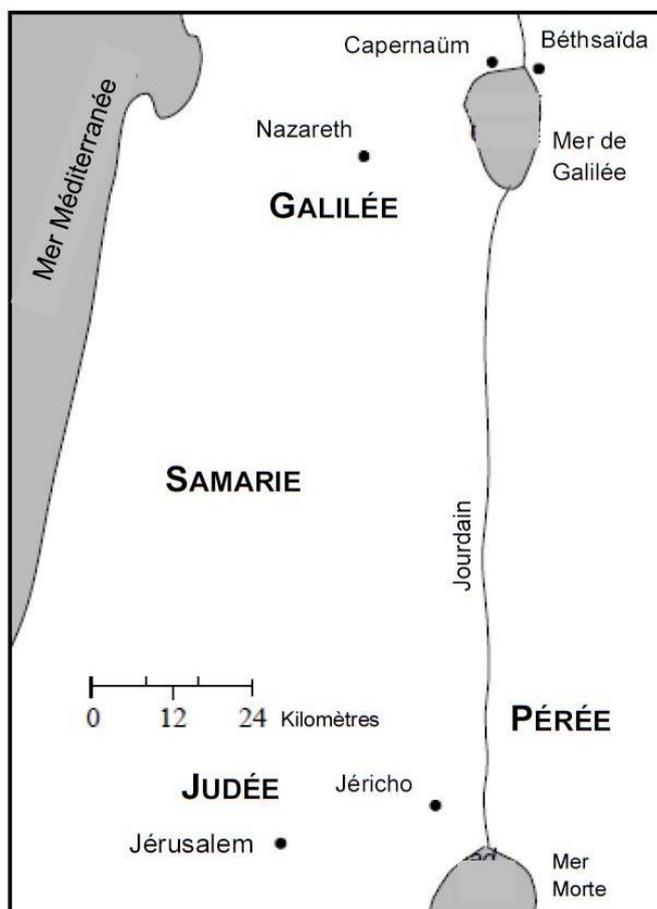
Malgré toute l'agitation de la foule, *Jésus s'arrêta* et demanda à Bartimée de s'approcher. Il était en train de se rendre à Jérusalem pour souffrir et mourir sur la croix, mais il prit le temps de parler à cet homme désespéré. Il posa cette question : *Que veux-tu que je te fasse ?* L'aveugle ne réclama pas d'argent, ce qui lui aurait permis de ne plus mendier. Son plus grand besoin était de voir et il répondit : *Seigneur, que je recouvre la vue !* (41). Le Seigneur Jésus répondit à son désir. Il dit : *Recouvre la vue ; ta foi t'a sauvé*. L'homme fut instantanément guéri et il suivit Jésus tout en glorifiant Dieu (42-43).

Dieu désire que nous nous approchions de lui avec confiance. *Sans la foi, il est impossible de lui plaire* (Hébreux 11:6). **Si le Seigneur vous demandait : *Que veux-tu que je te fasse ? Que répondriez-vous ?*** Est-ce que vous apportez vos besoins à Dieu dans la prière ? Lisez Philippiens 4:19 et Hébreux 4:14-16 pour vous encourager à le faire.

Le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu

Alors qu'il était en route pour Jérusalem, le Seigneur Jésus traversa la ville de Jéricho (1). Jéricho était connue pour son baume parfumé extrait du balsamier et elle était une ville commerciale importante qui versait des taxes considérables au gouvernement romain. Zachée occupait une place élevée en tant que chef des péagers de la région. Son nom signifie « droit » ou « pur » mais il était un vaurien qui s'était enrichi sur le dos de ses concitoyens (2, 7-8). Il avait peut-être entendu dire que Jésus recevait les péagers (qui étaient méprisés et haïs par la plupart des gens ; 15:1-2). Il était curieux de voir Jésus mais il en était incapable à cause de sa petite taille. Malgré tout, avec détermination, il grimpa dans un sycomore (3-4; cet arbre à feuilles persistantes et qui porte des fruits ne doit pas être confondu avec le sycomore faux platane ou érable de nos régions ; cf. Amos 7:14).

Le Seigneur savait tout ce qui concernait Zachée. Imaginez la surprise de ce dernier lorsque Jésus l'appela par son nom et lui demanda de descendre en hâte de l'arbre parce qu'il désirait entrer chez lui. La foule murmurait parce que Jésus désirait entrer dans la maison d'un grand pécheur que tous considéraient être loin de Dieu. Zachée fut transformé et il plaça sa confiance en Christ ; il promit de donner la moitié de ses biens aux pauvres et de rendre à ceux qu'il avait trompés le quadruple de ce qu'il leur devait (8). Jésus déclara : *le salut est venu pour cette maison, parce que Zachée est aussi un fils d'Abraham. Car le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu* (9-10). **Les disciples virent s'accomplir, sous leurs propres yeux, les paroles de Jésus : Ce qui est impossible aux hommes est possible à Dieu** (18:26-27).



Faites-les valoir, jusqu'à ce que je revienne

Certains pensaient que Jésus montait à Jérusalem pour prendre le pouvoir et établir son règne mais il leur dit une parabole pour dénoncer leur erreur. Le verset 14 contient les mots mêmes qui seront prononcés par la foule de Jérusalem avant la crucifixion. Cette parabole ne doit pas être confondue avec celle des talents où il n'est question que de trois serviteurs qui reçoivent chacun une grande somme d'argent (Matthieu 25:14-30).

Un homme de haute naissance partit pour un pays lointain afin de recevoir la royauté (En Palestine, les nouveaux rois devaient se rendre à Rome pour voir leur prétention au trône acceptée). Cet homme donna *une mine* à chacun des dix serviteurs et leur dit : *Faites-les valoir jusqu'à ce que je revienne* (12-13). Une mine équivaut à cent jours de salaire d'un ouvrier. Il y a trois groupes dans cette parabole : les serviteurs fidèles, un serviteur infidèle et les citoyens de ce pays qui refusaient l'autorité du nouveau roi. Lorsque ce dernier revint, il appela ses serviteurs pour leur demander des comptes. Il félicita ceux qui avaient augmenté leur avoir par leur travail mais il condamna le serviteur qui avait caché son argent.

Le maître représente le Seigneur Jésus-Christ qui est remonté au ciel d'où il reviendra pour recevoir son royaume. Ses serviteurs sont les chrétiens qui sont chargés de faire valoir ce qu'ils ont reçu (de servir le Seigneur) dans un environnement hostile. Lorsque Jésus reviendra, il y aura des récompenses pour les serviteurs fidèles ; mais ceux qui n'avaient qu'une apparence de foi et qui n'ont pas servi le Seigneur seront punis. Les citoyens rebelles représentent tous ceux qui rejettent Christ. Ils seront bannis loin de sa présence, en enfer (cf. Matthieu 25:41-46).

Nous avons la responsabilité de faire valoir nos dons jusqu'à ce que Jésus revienne quelles que soient les difficultés. Nous devons rendre compte de notre gestion des dons que Dieu nous a donnés. Soyons déterminés à le servir de toutes nos forces. Si vous faites partie de ceux qui continuent de rejeter Christ et qui refusent de le voir régner sur leur vie, ne soyez pas surpris lorsqu'il vous rejettera au jour du jugement et refusera de vous recevoir dans son royaume.

Parce que tu n'as pas connu le temps où tu as été visitée

Lorsque Jésus arriva au Mont des Oliviers, à l'extérieur de Jérusalem, il envoya deux disciples pour chercher un ânon. Le Seigneur connaît toutes choses et les disciples trouvèrent l'animal exactement comme il l'avait décrit. Le propriétaire de l'ânon était peut-être un ami de Jésus car il permit aussitôt aux disciples de le prendre après qu'ils eurent déclaré : *Le Seigneur en a besoin* (32-34). Est-ce que vous donnez une réponse aussi empressée lorsqu'on vous présente les besoins de l'œuvre de Dieu ? « Il existe un service pour Jésus que personne d'autre ne peut accomplir que vous-mêmes » (Elsie D. Yale).

Alors qu'il s'avancait vers Jérusalem, une multitude de disciples acclamaient Jésus comme le Roi messianique en citant le Psaume 118 verset 26. Les Pharisiens demandèrent à Jésus de reprendre ces gens à cause de leur ovation enthousiaste mais il répondit que, s'ils demeuraient silencieux, ce seraient les pierres qui crieraient (37-40). Jésus entra dans Jérusalem sous les acclamations de la foule mais un bon nombre de ceux qui le recevaient ainsi allaient se trouver, quelques jours plus tard, parmi la foule qui exigerait sa mort. Tout sera différent lorsque le Seigneur Jésus reviendra. Il n'y aura plus d'opposition à son règne mais tout genou fléchira devant lui et tous reconnaîtront qu'il est Seigneur (Philippiens 2:11).

Comme Jésus s'approchait de Jérusalem, il découvrit la ville, avec le temple et ses bâtiments, dans toute sa splendeur. Il se mit à pleurer sur la cité impie qui allait le crucifier parce qu'il voyait le malheur qui allait la frapper. Il prophétisa que Jérusalem serait laissée déserte : *ils ne laisseront pas en toi pierre sur pierre, parce que tu n'as pas connu le temps où tu as été visitée* (41-44). Cette prophétie s'accomplit littéralement en l'an 70 après J.C. lorsque les Romains assiégèrent la cité, la détruisirent et massacrèrent tous les Juifs, avec femmes et enfants, parce qu'ils s'étaient rebellés contre leur pouvoir. Le Fils de Dieu avait enseigné et il avait accompli des miracles parmi eux mais ils l'avaient rejeté. **Lorsqu'on rejette l'appel de Dieu et sa grâce, le jugement est inévitable. Comme il est tragique de ne pas connaître le temps où Dieu nous visite !**

Une caverne de voleurs

La vie religieuse des Juifs était corrompue à un point tel que le parvis du temple ressemblait davantage à une place de marché qu'à un lieu de culte. L'argent étranger n'était pas accepté dans le sanctuaire et la taxe du temple (Exode 30:13) devait être versée en monnaie juive. Les changeurs de monnaie pratiquaient des taux de change exorbitants et les animaux vendus pour les sacrifices atteignaient des prix très élevés. Ces marchands payaient aux autorités religieuses un prix fort pour avoir le droit de faire commerce dans le parvis du temple. La religion s'était changée en escroquerie ! L'endroit où devait avoir lieu le culte était devenu *une caverne de voleurs* (46).

Les chefs religieux en colère cherchèrent à faire périr Jésus mais ils ne purent pas le faire à cause de sa popularité (47-48). Le jugement doit *commencer par la maison de Dieu* (1 Pierre 4:17). Nous soupignons après un réveil, mais lorsque le Saint-Esprit agit avec puissance, il met en lumière et évince la religion de façade. C'est un processus douloureux. **Assurons-nous que notre christianisme est authentique et vivant.**

Comme Jésus enseignait et prêchait l'évangile dans le temple, les gens étaient très attentifs à ses paroles (19:48 et 20:1). Les principaux sacrificateurs et les anciens vinrent pour l'accuser et ils lui demandèrent qui lui avait donné l'autorité pour accomplir de qu'il faisait (la purification du temple, le fait de chasser les vendeurs). Jésus répondit en leur posant une question sur le ministère de Jean-Baptiste qui avait attesté qu'il était bien le Messie : *Le baptême de Jean venait-il du ciel ou des hommes ?* (4).

Les Juifs savaient que s'ils répondaient que le ministère de Jean venait de Dieu, Jésus leur demanderait pourquoi ils avaient refusé de croire ce qu'il disait. S'ils niaient la validité du ministère de Jean, ils s'exposeraient à la colère de la foule qui tenait Jean pour un prophète. Ils refusèrent de répondre à Jésus ; par conséquent le Seigneur refusa de répondre à leur question (1-8). Les hommes continuent de rejeter l'autorité de Christ, mais nous devons prier afin qu'ils viennent à la foi en lui et se soumettent à sa seigneurie.

J'enverrai mon fils bien-aimé

La parabole des méchants vigneron illustre l'histoire de la nation juive qui avait bénéficié de la faveur et de la bonté de Dieu pendant des siècles. Il lui avait donné de bonnes lois et l'avait bénie plus que toute autre nation et pourtant elle continuait de le rejeter. Les serviteurs de la parabole représentent les prophètes de l'Ancien Testament et Jean-Baptiste. Les méchants vigneron représentent ceux qui *se moquaient des messagers de Dieu, méprisaient ses paroles et se raillaient de ses prophètes* (cf. 2 Chroniques 36:16).

Le propriétaire de la vigne déclara : *J'enverrai mon fils bien-aimé, peut-être le respecteront-ils* ; mais les méchants vigneron ne manifestèrent aucun respect et ils le tuèrent (13-15). Le Seigneur Jésus révélait ainsi ce qui allait lui arriver au cours de la semaine. Les chefs des Juifs ne respectèrent pas le Fils bien-aimé de Dieu. Ils complotèrent le plus terrible des assassinats : la mise à mort du Sauveur innocent. Tout comme le propriétaire de la vigne fit périr les méchants vigneron, ainsi la nation juive allait être rejetée et le royaume donné aux autres nations (à l'église, cf. Matthieu 21:43).

Le Seigneur Jésus mit ses auditeurs face aux paroles de l'Ancien Testament : *Que signifie donc ce qui est écrit : La pierre qu'ont rejetée ceux qui bâtissaient est devenue la principale, celle de l'angle ?* (17; cf. Psaume 118:22). Jésus, la pierre rejetée par les bâtisseurs, est devenu la pierre de l'angle (cf. Actes 4:11; 1 Pierre 2:6-8). Les principaux sacrificateurs et les Pharisiens comprirent que Jésus s'adressait à eux. Ils avaient rejeté le Messie. Au jour du jugement, ils allaient être écrasés par cette « pierre » qu'ils avaient repoussée. Ils voulurent mettre la main sur lui, mais ils renoncèrent par crainte de la foule qui voyait en Jésus un prophète (19; cf. Matthieu 21:46).

Est-ce que vous respectez le Fils de Dieu en lui obéissant et en lui donnant la première place dans votre vie ? Un jour, tout être humain s'inclinera devant lui (Philippiens 2:9-11). **Il est de loin préférable de se soumettre à lui maintenant (c'est une soumission qui procure la joie) que d'être rejeté au jour du jugement.**

Rendez ... à Dieu ce qui est à Dieu

Les chefs religieux étaient déterminés à tendre un piège à Jésus et ils envoyèrent des espions pour le surveiller. Ces hommes firent croire qu'ils avaient des questions sincères mais ils désiraient amener Jésus à se compromettre afin de pouvoir l'accuser de trahison contre Rome (20). Ces hypocrites à la langue douceuse déclarèrent que Jésus enseignait *la voie de Dieu selon la vérité*, pourtant ils persistaient à rejeter ses déclarations. Ils lui demandèrent ensuite s'il était permis ou non de payer l'impôt à César (21-22). En une autre occasion, Jésus cita l'Ancien Testament pour décrire les Pharisiens : *Ce peuple m'honore des lèvres, mais son cœur est très éloigné de moi* (Matthieu 15:8). On ne trompe pas Dieu par un discours religieux.

Les Juifs répugnaient à payer des impôts à César et si Jésus avait répondu directement : « Oui, payez vos taxes », les Pharisiens l'auraient accusé d'être déloyal à la nation juive. S'il leur avait dit qu'il ne faut pas payer les impôts, ils l'auraient accusé de trahison contre Rome. C'est cette accusation que les chefs des Juifs portèrent contre lui devant Pilate (23:2).

Le Seigneur Jésus n'était pas dupe et il leur demanda de lui montrer un denier. C'était une petite pièce d'argent qui récompensait environ une journée de travail. Jésus demanda de qui ce denier portait l'effigie et l'inscription ; ils reconnurent qu'il s'agissait de la marque de César (23-24). Le Seigneur dit alors : *Rendez donc à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu* (25). Cette réponse magistrale à leur question piège les étonna (26).

Nous ne pouvons pas négliger notre devoir de citoyens et il est juste de payer nos impôts, que cela nous plaise ou non. Il est encore plus important de rendre *à Dieu ce qui est à Dieu* (21). Il réclame la première place dans notre vie. Est-ce que vous privez Dieu de ce qui lui est dû en ne mettant pas à son service l'argent, le temps ou les dons qu'il vous a accordés (cf. Malachie 3:8) ? Il nous a tant donné en envoyant son Fils afin qu'il meure pour nous et nous sauve de nos péchés. Il répand ses bienfaits sur nous et nous donne la vie éternelle. **Oserions-nous le frustrer alors qu'il nous aime tant ?**

Dieu n'est pas le Dieu des morts, mais des vivants

Les Sadducéens étaient influents dans les affaires religieuses juives, mais ils étaient matérialistes et niaient la vraie foi. Les souverains sacrificateurs étaient issus de leurs rangs et ils contrôlaient le temple que Jésus avait purifié. Ils avaient une affaire à régler avec Jésus et leur question avait pour but de ridiculiser la notion de résurrection des morts. Comme un bon nombre des responsables d'églises modernistes ils nient la vérité. De telles personnes ont recours à l'ironie dans une discussion parce que leur position n'a pas de poids.

Les Sadducéens tenaient les cinq livres de Moïse (de la Genèse au Deutéronome) en plus haute estime que les autres livres de l'Ancien Testament. Désirant couvrir Jésus de ridicule, ils soulevèrent le problème du mariage selon la loi du Lévirat (Deutéronome 25:5-10). Lorsqu'un homme mourait sans laisser d'enfant, sa veuve ne devait pas se remarier hors de sa famille mais épousait son frère. Le mariage permettait à la veuve de mettre au monde des enfants du même sang que son mari défunt. Elle pouvait ainsi avoir un fils afin de préserver son nom et son héritage.

Les Sadducéens racontèrent une histoire exagérée, celle d'une femme qui épousa tour à tour sept frères et vécut plus longtemps que le dernier. Ils demandèrent auquel des frères la veuve serait mariée lors de la résurrection. La réponse de Jésus souligna leur ignorance des Ecritures. Il n'y a pas de mariage dans le ciel (35-36). Il démontra ensuite par un des livres de Moïse (Exode) que les morts ressuscitent. Il le fit en citant l'épisode du buisson ardent lorsque Dieu déclara à Moïse qu'il est *le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob*. Les grands patriarches, bien que morts, sont vivants avec Dieu dans le ciel ; *Car Dieu n'est pas le Dieu des morts, mais des vivants* (37-38).

La Bible ne nous donne pas une description précise du ciel, mais nous savons que ce sera bien plus merveilleux que nos rêves les plus grands (Philippiens 1:21, 23; 1 Jean 3 :2-3; Apocalypse 21:4; 22:3-4). Prenons courage et louons Dieu qui nous prépare un avenir si glorieux.

Elle a mis de son nécessaire, tout ce qu'elle avait pour vivre

Alors qu'il enseignait dans le temple, le Seigneur Jésus interrogea ses auditeurs. Les scribes disent que le Christ est le fils de David mais comment est-ce possible puisque David, sous l'inspiration du Saint-Esprit, s'adresse à Christ comme *Seigneur* (41-44; cf. Marc 12:35-37; Psaume 110:1) ? En d'autres termes, le Messie est plus qu'un descendant (fils) de David. Il est Dieu ! Les scribes et les Pharisiens refusaient de reconnaître Jésus comme le Messie et ils ne voulaient pas se soumettre à sa seigneurie.

Alors que les gens l'écoutaient, Jésus poursuivit en avertissant ses disciples : *Gardez-vous des scribes*. Ils aimaient faire étalage de leurs rites religieux afin que le peuple les admire (*pour se montrer aux hommes- Matthieu 6:5*). Ils semblaient si distingués avec leurs longues robes flottantes et leurs salutations formelles lorsqu'ils se donnaient le titre de *Rabbi* (Matthieu 23:7-10). Ils aimaient occuper les meilleurs sièges dans les synagogues et les places d'honneur dans les fêtes. Ils se donnaient une apparence de sainteté en récitant de longues prières mais ils étaient mauvais. Ils soutiraient de l'argent aux plus faibles, aux veuves en particulier. Ils n'échapperaient pas au jugement de Dieu et ils recevraient une condamnation plus sévère à cause de leur hypocrisie (45-47).

Le Seigneur nous met en garde contre l'hypocrisie en disant : *Gardez-vous des scribes* (cf. Matthieu 6:2, 5, 16). Nous sommes peut-être capables de faire un beau discours devant les autres croyants lorsque nous récitons nos prières mais si notre vie ne correspond pas à ce que nous disons et si nous ne cherchons pas à vivre dans la sainteté, nous ne sommes pas meilleurs que les hypocrites de l'époque du Nouveau Testament.

Jésus observa les riches qui déposaient leurs offrandes dans l'urne du temple. Il vit aussi une pauvre veuve qui déposait deux petites pièces d'argent ; il s'agissait de la plus petite monnaie mais le Seigneur loua cette pauvre femme devant ses disciples : *elle a mis de son nécessaire, tout ce qu'elle avait pour vivre* alors que d'autres donnaient une partie de leur grande fortune mais gardaient encore beaucoup pour eux (21:1-4). **Ce qui est important pour Dieu n'est pas la quantité d'argent qu'on donne mais ce qu'on garde pour soi.**

Cela vous donnera l'occasion de rendre témoignage

Les disciples admiraient la beauté et la grandeur du temple et ils furent choqués lorsque Jésus déclara qu'il allait être détruit (5-6). Ils lui posèrent ensuite deux questions (7) :

1. *Quand donc cela arrivera-t-il ?* (la destruction de Jérusalem).
2. *Quel sera le signe annonçant ces événements ?*

La lecture d'aujourd'hui concerne surtout la destruction de Jérusalem. En l'an 66 après J.C., les Juifs se révoltèrent contre les Romains qui assiégèrent Jérusalem ; ils détruisirent la ville et le temple en l'an 70 après J.C. Ce furent des jours de vengeance sur la cité qui avait rejeté et crucifié le Fils de Dieu (22; cf. 11:50-51). De nombreux chrétiens se souvinrent des avertissements de Jésus (20-24) ; à l'approche des armées romaines, ils s'enfuirent loin de Jérusalem et échappèrent ainsi au massacre.

Les conditions qui précédèrent l'an 70 de notre ère ne sont pas des signes de la fin du monde. On peut les observer dans tous les siècles. Il y a des faux enseignants, des guerres, des rumeurs de guerre, des tremblements de terre, des famines (8-11) et aussi la persécution contre le peuple de Dieu (12-19). **Comment devrions-nous réagir dans les périodes de troubles ou dans la persécution ?**

- Nous devons prendre garde aux trompeurs. Jésus dit : *Prenez garde d'être séduits* (8). Beaucoup de gens sont la proie des faux enseignants aujourd'hui parce qu'ils ne prennent pas garde à la parole de Dieu.
- Nous ne devons pas être effrayés (9). Dieu est souverain et il contrôle toutes choses, même la persécution qui frappe son peuple. Jésus nous a avertis que des chrétiens seraient haïs par leur propre famille, trahis et même mis à mort ; *Mais il ne se perdra pas un seul cheveu de votre tête* (16-18). Ceci n'est pas une contradiction mais signifie que « rien, pas même nos cheveux, ne se trouve exclu des tendres soins de Dieu » (Hendriksen). Persévérons donc, quelles que soient les souffrances que nous endurons. Nos ennemis peuvent recevoir la permission de détruire notre corps, mais ils ne peuvent pas détruire notre âme (Matthieu 10:28).
- Souvenons-nous que Dieu se sert de la persécution pour l'avancement de son royaume et comme une occasion de témoigner de l'évangile. *Cela vous donnera l'occasion de rendre témoignage* (13).

Prenez garde à vous-mêmes, de crainte que vos cœurs ne s'appesantissent

Des événements cosmiques effrayants auront lieu juste avant le retour de Christ (25-28). Tout être vivant verra le Seigneur Jésus, *venir sur une nuée avec beaucoup de puissance et de gloire* (27). Tous les vrais chrétiens seront rassemblés par les anges pour rencontrer le Seigneur dans les airs avec les croyants de tous les siècles. Ce sera le jour de la résurrection et de la rédemption de notre corps (28; cf. Matthieu 24:31; Jean 5:29; Romains 8:23; 1 Corinthiens 15:51-55).

Jésus prend l'image du figuier et de tous les arbres pour préparer ses auditeurs du premier siècle à la destruction de Jérusalem qui allait avoir lieu de leur vivant (29-33). Lorsque les feuilles poussent sur les arbres, elles signalent la venue de l'été. Nous avons vu hier que, lorsque les armées romaines s'approchèrent de Jérusalem, les chrétiens qui se souvenaient des paroles de Jésus comprirent que la destruction de la ville était imminente. Lorsque les croyants verront l'Antichrist se manifester, ils sauront que le retour de Christ est proche (cf. 2 Thessaloniens 2:3-8).

Le verset 32 est l'un des versets de la Bible qui est difficile à comprendre. On pourrait croire que Jésus déclare que ses auditeurs seront encore en vie lors de son retour. Mais ils sont morts depuis longtemps et il est évident que cette explication est erronée. Hendriksen montre que le mot *génération* peut être traduit par « race ». A son avis, ce verset veut dire que la race juive ne disparaîtra pas jusqu'à ce que les événements relatifs au retour de Christ soient accomplis. Ceci paraît convaincant si l'on observe que Jésus a parlé de la destruction de Jérusalem. Dans ce contexte, l'avenir des Juifs semblait vraiment incertain (20-24).

Personne ne sait quand Jésus reviendra mais il nous avertit : *Prenez-garde à vous-mêmes, de crainte que vos cœurs ne s'appesantissent par les excès ou l'ivrognerie, et par les soucis de la vie* (34). Si nous ne marchons pas jour après jour avec le Seigneur, nous nous laisserons vite envahir par les soucis du monde et les désirs pécheurs. **Veillons et prions, cherchons à vivre dans la sainteté afin d'être prêts lors de son retour** (34-36; cf. 1 Jean 3:2-3).

Or, Satan entra dans Judas

Le mardi précédant la crucifixion, les principaux sacrificateurs et les scribes cherchaient toujours un moyen de mettre Jésus à mort sans provoquer une rébellion parmi le peuple (1-2; cf. Marc 14:1-2). Judas Iscariot avait eu le privilège de faire partie des proches du Seigneur Jésus, mais il n'était pas un vrai croyant (Jean 6:70; 13:10-11). Il servait de trésorier à Jésus et ses disciples mais il était voleur (Jean 12:6). Il est dangereux d'entendre les enseignements de Jésus et d'endurcir son propre cœur. *Or, Satan entra dans Judas* (3).

Le traître complota avec les principaux sacrificateurs et les chefs des gardes du temple afin de leur livrer Jésus pour trente pièces d'argent. Jésus devait être arrêté alors qu'il était seul avec ses disciples et Judas savait à quel moment une telle occasion se présenterait : lorsque le Seigneur Jésus se rendrait au Mont des Oliviers, selon sa coutume (4-6, 39; cf. Matthieu 26:14-15). **C'est un grand malheur que d'être tenté ou attaqué par Satan, mais lorsque le diable entre dans un homme, ce dernier est voué à l'enfer.** Le diable ne peut pas entrer dans un vrai croyant qui est capable de lui résister avec la force du Seigneur (1 Pierre 5:8-9). Judas n'avait pas prêté l'oreille aux avertissements de Jésus concernant la convoitise et il trahit son maître pour de l'argent (12:15). L'amour de l'argent mène à la ruine.

Le premier jour de la fête des pains sans levain (jeudi) arriva et Jésus envoya Pierre et Jean pour préparer la Pâque. Ils devaient conduire l'agneau du sacrifice dans la cour du temple afin qu'il soit mis à mort. Ils devaient aussi acheter du pain sans levain, du vin, des herbes amères et préparer la chambre pour le repas. Pierre et Jean ne savaient pas où ils allaient célébrer la Pâque. Le Seigneur Jésus leur indiqua qu'un homme portant une cruche d'eau allait entrer dans une maison et qu'ils devraient le suivre (7-13). Ce repas de la Pâque avait une signification importante. Jésus allait parler clairement à ses disciples de sa propre mort tout en instituant la Sainte Cène. Ce repas est une ordonnance précieuse qui nous rappelle tout ce que Jésus a fait pour nous.

Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang, qui est répandu pour vous

Lorsque le Seigneur Jésus s'assit pour prendre le repas de la Pâque, il dit à ses disciples : *J'ai désiré vivement manger cette Pâque avec vous, avant de souffrir* (14-15). Il les aimait (Jean 13:1) et désirait qu'ils soient près de lui avant sa mort. Il leur dit que c'était la dernière Pâque qu'il partageait avec eux. Dans le royaume des cieux, il présidera une fête plus grande et glorieuse et tous les chrétiens seront avec lui (16; cf. Apocalypse 19:9).

La fête des pains sans levain commençait avec le repas de la Pâque ; on mangeait l'agneau, les pains sans levain, les herbes amères et on buvait trois coupes de vin. Les herbes amères étaient un mémorial des années de souffrance et d'esclavage des Israélites en Egypte. L'agneau rappelait la protection des premiers-nés du peuple d'Israël et les pains sans levain la fuite hâtive du peuple hors d'Egypte. Alors que Jésus célébrait le repas de la Pâque avec ses douze disciples, il les avertit que l'un d'entre eux le trahirait. Il ajouta : *Le Fils de l'homme s'en va, selon ce qui était déterminé ; mais malheur à cet homme-là par qui il est livré* (21-23). Judas se trouvait sur la pente glissante menant à l'enfer.

Jésus donna à ses disciples le pain et le vin en souvenir de son corps et de son sang donnés pour nous au Calvaire (17-20; cf. 1 Corinthiens 5:7). Il nous a délivrés d'une tyrannie bien plus dure que celle que le peuple d'Israël avait endurée en Egypte. Il nous a délivrés de nos péchés et de la puissance de Satan (Jean 8:34-36; 1 Jean 3:8).

En parlant du vin de la Sainte Cène, Jésus dit : *Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang, qui est répandu pour vous* (20). Lors de ce service, nous nous souvenons comment notre Sauveur a été torturé et mis à mort pour nous sauver. Le Fils de Dieu a été puni pour son peuple (Matthieu 1:21; 1 Pierre 3:18). **Nous ne devons jamais prendre notre salut à la légère ; il est gratuit mais n'oublions pas qu'il a été acquis à grand prix. Car vous avez été rachetés à grand prix. Glorifiez donc Dieu dans votre corps et dans votre esprit qui appartiennent à Dieu** (1 Corinthiens 6:20).

Mais j'ai prié pour toi

Pendant qu'il prenait le repas de la Pâque avec ses disciples, Jésus avait annoncé solennellement sa mort ; il les avait aussi avertis que l'un d'entre eux le trahirait (15-23). Le fait que les disciples commencent à discuter pour savoir *lequel d'entre eux devait être estimé le plus grand* (24) dépasse l'entendement. Ce n'était pas la première fois qu'ils parlaient de grandeur (9:46-48). Jésus leur dit qu'ils ne devaient pas suivre les voies du monde mais suivre son exemple. La vraie grandeur se trouve dans un humble service. C'est une leçon qu'il est toujours nécessaire d'entendre car l'orgueil et le désir de pouvoir ont ruiné bien des églises. Le Seigneur Jésus est plein de grâce. Il amena ses disciples à voir les choses dans leur juste perspective ; ils argumentaient sur un sujet futile alors qu'il leur offrait un royaume (25-30).

Jésus poursuivit en s'adressant à Pierre : *Satan vous a réclamés pour vous passer au crible comme le blé. Mais j'ai prié pour toi, afin que ta foi ne défaille pas* (31-32). **Quel réconfort de savoir que, lorsque Satan nous attaque, nous ne sommes pas seuls. Jésus prie pour nous.** Pierre répondit en disant qu'il était prêt à aller en prison et même à la mort avec son Seigneur mais Jésus l'avertit qu'avant que le cop ne chante il l'aurait renié trois fois (33-34). Pierre était sûr de lui-même mais il ne connaissait pas son propre cœur (cf. 1 Corinthiens 10:12). Satan avait réclamé Pierre, mais cela ne lui fut pas permis. Le diable est soumis à Dieu et il ne peut pas nous faire du mal sans la permission divine (cf. Job 1:12).

Jésus dit encore à ses disciples qu'ils allaient avoir besoin de provisions et aussi de courage (il ne voulait pas dire qu'ils auraient littéralement besoin d'épées pour se protéger). Il leur annonça que la prophétie d'Esaië 53:12 était sur le point de l'accomplir pour lui mais leurs pensées étaient toujours sur les épées (35-37). Alors Jésus déclara : *c'est assez* (38). *Nous ne combattons pas selon la chair. Car les armes avec lesquelles nous combattons ne sont pas charnelles, mais elles sont puissantes devant Dieu* (2 Corinthiens 10:3-4).

Toutefois que ce ne soit pas ma volonté, mais la tienne qui soit faite

Lors de l'institution de la Sainte-Cène, le Seigneur Jésus prit la coupe et, après avoir rendu grâces, il la donna à ses disciples (17-20). Cette coupe est pour nous *une coupe de bénédiction* (1 Corinthiens 10:16). Mais Jésus, lui, devait boire une « coupe » de terribles souffrances et de douleurs pour nous sauver. A Gethsémané, il fut submergé d'angoisse alors qu'il pensait à cette coupe qu'il devait boire. Il dit à Pierre, Jacques et Jean : *Mon âme est triste jusqu'à la mort* (Matthieu 26:36-39). Il se trouvait dans une telle agonie qu'un ange vint du ciel pour le soutenir. Sa sueur devint comme des grumeaux de sang qui tombaient à terre (43-44). Son amour pour nous est si grand qu'il se soumit à la volonté de son Père et fut puni pour nos péchés. Il dit : *Père, si tu le veux, éloigne de moi cette coupe. Toutefois que ce ne soit pas ma volonté, mais la tienne qui soit faite* (42). Jésus a bu cette coupe horrible afin de nous offrir la coupe de bénédiction, la coupe du salut. **Lorsque nous pensons à ce que notre salut lui a coûté, nous devrions trembler à la seule pensée de pécher.**

Comme le Seigneur Jésus réveillait ses disciples qui s'étaient assoupis de tristesse, Judas arriva avec une foule armée d'épées et de bâtons (45; cf. Matthieu 26:47). Ils arrêtaient Jésus après que Judas l'eut désigné par un baiser. Pierre, dans un acte de bravoure, coupa l'oreille droite de Malchus, un serviteur du souverain sacrificateur. Jésus ordonna à Pierre de ranger son épée. Il aurait pu demander à Dieu douze légions d'anges pour le protéger de ses ennemis mais il devait boire la coupe que le Père lui avait donnée à boire. Plein de miséricorde, il guérit Malchus (48-51; cf. Matthieu 26:52-53; Jean 18:10-11).

Par lâcheté, les principaux sacrificateurs et les anciens avaient envoyé une foule armée pour arrêter Jésus comme s'il était un voleur. Ils ne l'avaient pas saisi lorsqu'il était dans le temple mais l'heure était venue où ils pouvaient agir ; ils étaient pourtant soumis au plan souverain de Dieu (52-53). Jésus alla volontairement jusqu'à la mort pour nous sauver de nos péchés. Quel amour merveilleux ! En retour, obéissons joyeusement à sa volonté quel qu'en soit le coût.

Le Seigneur se retourna et regarda Pierre

Après l'arrestation de Jésus, Pierre le suivit à quelque distance et il s'assit parmi la foule rassemblée autour du feu, dans la cour de la maison du souverain sacrificateur. Il aimait son Seigneur et il désirait savoir ce qu'on allait faire de lui. Pendant qu'il attendait, il fut accusé à trois reprises d'être l'un des amis de Jésus. Le courage de Pierre l'abandonna. Il nia avoir quoi que ce soit à faire avec lui et déclara qu'il ne savait pas ce dont on l'accusait (54-60). Avant qu'il eût fini de parler, il entendit le chant du coq. *Le Seigneur se retourna et regarda Pierre* (61). Jésus avait été trahi par Judas et il était maintenant abandonné par l'un de ses amis les plus proches. On pouvait voir, dans ce regard, la tristesse et la déception mais aussi l'amour et la compassion pour l'apôtre effrayé. Ce regard toucha Pierre et il se mit à pleurer amèrement tout en pensant aux paroles de Jésus : *Pierre, je te le dis, le coq ne chantera pas aujourd'hui, que tu n'aies nié trois fois de me connaître* (34).

Le Seigneur Jésus nous voit à tout instant lorsque nous péchons. Il observe notre comportement parmi les incroyants. Est-ce que nous l'honorons par nos paroles et nos actes ? Cherchons à lui plaire en tout temps mais souvenons-nous aussi qu'il est toujours prêt à nous pardonner si nous nous repentons de nos péchés. Pierre pleura sur son péché et il fut pardonné. Il accomplit, par la suite, de grandes choses pour son Seigneur. La grâce de Dieu envers le chrétien qui est dans la crainte et qui tombe dans le péché est merveilleuse.

Le reniement de Pierre est un avertissement contre la confiance en soi. Nous croyons peut-être que nous ne pourrions jamais renier notre Sauveur mais n'oublions jamais que, même si nous désirons lui plaire, nous sommes capables de n'importe quel péché. Nous avons déjà vu que Jésus avait prié pour Pierre (22:31-32) et il est encourageant de savoir qu'il prie pour nous (Hébreux 7:25). Si vous vous sentez coupables à cause d'un péché, venez au Seigneur Jésus et demandez-lui de vous pardonner. Il vous accueillera et vous pardonnera si vous vous repentez et placez votre foi en lui.

Tu es donc le Fils de Dieu ?

Luc ne mentionne pas la première comparution de Jésus qui eut lieu pendant la nuit. Le Sanhédrin avait alors déclaré qu'il devait être mis à mort (voir Matthieu 26:57-66; Marc 14:53-64). Après ce jugement, les gardes se moquèrent de Jésus, le battirent et crachèrent sur lui (63; cf. Matthieu 26:67). Ils lui voilèrent le visage et lui firent deviner qui l'avait frappé ; ils blasphémèrent contre lui (64-65). Pourquoi le Seigneur Jésus accepta-t-il de subir tant d'injures alors qu'il aurait pu faire appel à des milliers d'anges pour détruire ses ennemis (cf. Matthieu 26:53) ? Souvenez-vous, cela faisait partie des souffrances qu'il devait endurer pour nous délivrer du péché. Quel amour extraordinaire pour les pécheurs coupables que nous sommes !

Lorsque quelqu'un nous blesse ou lorsque des incroyants nous méprisent, nous nous défendons avec vigueur, mais que sont ces insultes comparées à l'humiliation subie par notre Sauveur ? Nous sommes appelés à souffrir pour le Seigneur et, lorsqu'on se moque de nous, nous devons suivre son exemple et marcher dans ses pas. Cela signifie demeurer patients dans la douleur et nous confier en Dieu, le juste juge (1 Pierre 2:21-23; cf. Philippiens 1:29).

Le jugement qui eut lieu pendant la nuit n'avait pas de statut légal et le conseil (le Sanhédrin) se réunit aussitôt qu'il fit jour pour condamner Jésus. Ils lui demandèrent de déclarer s'il était le Christ (le Messie) ; s'il répondait par l'affirmative, ils pourraient l'accuser devant les autorités romaines d'être une menace pour César. Jésus répondit qu'il était inutile de répondre à cette question car, quoi qu'il dise, ils ne le croiraient pas. Il ajouta que le Fils de l'homme allait siéger à la droite de Dieu (66-67; cf. Daniel 7:13). Ils comprirent que, par ces paroles, il déclarait être Dieu et ils lui demandèrent : *Tu es donc le Fils de Dieu ?* Jésus répondit par l'affirmative (69-70). Le Sanhédrin avait obtenu ce qu'il voulait. Ils pouvaient l'accuser de blasphème et déclarer qu'il méritait la mort (71; cf. Matthieu 26:65-66). **Remercions le Seigneur Jésus pour tout ce qu'il a enduré pour nous sauver et cherchons à plaire à celui qui a renoncé à lui-même en notre faveur.**

Jésus ne lui répondit rien

Les principaux sacrificateurs et les chefs des Juifs avaient besoin de l'accord du gouverneur romain pour mettre à mort Jésus. Ils le conduisirent à Ponce Pilate mais ils n'avancèrent pas d'accusation pour des motifs religieux (ils le firent plus tard – Jean 19:7). Ils accusèrent Jésus d'inciter le peuple à refuser de payer l'impôt à César (un mensonge délibéré – cf. 20:22-25) et de se proclamer roi. C'était aussi un mensonge. Un manteau religieux couvre souvent un cœur pervers.

Lorsque Pilate demanda à Jésus s'il était le roi des Juifs, il admit qu'il était roi mais expliqua que son royaume n'est pas de ce monde ; c'est un royaume spirituel (3; cf. Jean 18:33-38). Pilate inclinait en faveur de Jésus, mais les principaux sacrificateurs et la foule insistèrent pour qu'il soit déclaré coupable (4-5). Lorsqu'il apprit que Jésus venait de Galilée, Pilate décida de soumettre son cas à Hérode Antipas, gouverneur de Galilée, qui se trouvait en visite à Jérusalem.

Hérode, ce mauvais roi, avait beaucoup entendu parler de Jésus et il se réjouit de cette occasion de le voir. Il désirait voir un miracle et il le questionnait, *mais Jésus ne lui répondit rien*. Il n'avait rien à dire au meurtrier de Jean-Baptiste (6-9). Il avait eu largement l'occasion de se repentir et d'obéir à Dieu (Marc 6:20) mais maintenant, il était trop tard. **Il ne suffit pas de montrer de l'intérêt ou de la curiosité au sujet de Jésus. Nous devons comprendre que nous sommes des pécheurs et que nous avons besoin d'être pardonnés et réconciliés avec Dieu. Nous devons suivre Christ, nous confier en lui et lui obéir.** Dieu est saint et il ne se plie pas aux caprices des orgueilleux ; cependant, il est plein de grâce pour ceux qui le cherchent de tout leur cœur.

Les principaux sacrificateurs et les scribes insistaient pour accuser Jésus ; par frustration, Hérode se joignit aux soldats qui se moquaient de lui. Nous ne savons pas pour quel motif Hérode et Pilate étaient ennemis mais ils se réconcilièrent en ce jour-là. Ils s'unirent pour s'opposer à Christ. Ils devinrent amis mais ils étaient tous les deux ennemis de Dieu (10-12).

Mais il livra Jésus à leur volonté

Jésus fut renvoyé à Pilate qui convoqua les principaux sacrificateurs, les chefs et le peuple afin de prononcer son verdict. Il répéta qu'il ne trouvait aucune faute en Jésus et qu'Hérode n'avait rien trouvé non plus qui soit passible de la peine de mort. Il y avait une coutume selon laquelle on relâchait un prisonnier durant la fête et Pilate, qui n'avait pas de temps à perdre avec les Juifs, voulut les mettre dans l'embarras en proposant de choisir entre Barabbas ou Jésus. Il ajouta qu'il ferait battre Jésus puis le relâcherait.

Barabbas était coupable d'insurrection et de meurtre (19) et Pilate s'attendait à ce que la foule lui demande de relâcher Jésus, mais son plan échoua. Les principaux sacrificateurs et les anciens étaient déterminés à faire mourir le Sauveur et ils incitèrent la foule à réclamer la grâce pour le meurtrier (Matthieu 27:20). *Vous avez renié le Saint et le Juste, et vous avez demandé comme une faveur qu'on vous remette un meurtrier* (Actes 3:14). *Mais il livra Jésus à leur volonté* (25).

L'homme coupable fut libéré et Christ, l'innocent, fut condamné. Ceci illustre ce que Jésus a accompli pour des pécheurs. *Celui qui n'a pas connu le péché, il (Dieu le Père) l'a fait devenir péché pour nous, afin que nous devenions en lui justice de Dieu* (2 Corinthiens 5:21). Si nous ne réalisons pas que le péché de chaque chrétien a été mis sur le compte de Christ et que celui qui est saint a été puni pour leurs péchés, alors nous n'avons pas compris l'évangile. Le juste est mort pour des injustes (1 Pierre 3:18). Notre péché lui a été imputé (mis sur son compte). Quelle bénédiction de savoir que nos péchés n'entrent plus en compte si nous appartenons à Christ (cf. Psaume 32:1-2). D'autre part, la justice de Christ est imputée à chaque croyant (Romains 4:4-6, 22-25). Aux yeux de Dieu, nous sommes considérés comme justes. Alors, soyons déterminés à vivre une vie droite !

Immense grâce ! Quel Sauveur merveilleux ! Est-ce que vous aimez le Seigneur Jésus ? Etes-vous venus à lui pour le pardon de vos péchés ?

Père, pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font

Les soldats romains infligèrent à Jésus de terribles blessures (voir Matthieu 27:27-31; Marc 15:16-20). Il fut ensuite conduit hors de Jérusalem, portant sa croix, mais il fut bientôt incapable de la soulever à cause de ses meurtrissures et de son état d'épuisement. On obligea Simon de Cyrène (ville située sur la côte nord de l'Afrique, en Lybie) à se charger de la croix de Jésus (26). Ce moment fut certainement un tournant dans sa vie. Il était le père d'Alexandre et de Rufus qui semblent être des chrétiens connus des premiers lecteurs de l'évangile de Marc (Marc 15:21).

Les femmes qui se lamentaient (les *filles de Jérusalem*) ne sont pas celles qui avaient fidèlement suivi Jésus (ex. Marie Madeleine). Elles habitaient à Jérusalem et l'avaient peut-être entendu enseigner pendant la semaine précédente, elles savaient qu'il était victime d'une grande injustice. Jésus se tourna vers elles et leur dit qu'elles devaient plutôt pleurer sur elles-mêmes et sur leurs enfants. Jérusalem allait être détruite et connaîtrait des heures de terreur et de massacre (27-30). Cette prophétie s'accomplit quarante ans plus tard lorsque les armées romaines assiégèrent la ville suite à une révolte des Juifs. Ce siège amena la famine, la mort, de terribles souffrances et le massacre d'un million de gens. Le verset 31 était un proverbe connu qui pouvait signifier : « Si les hommes (dans ce cas, les Romains) agissent de la sorte envers un innocent, qu'arrivera-t-il à ceux qui sont coupables ? »

On crucifia le Seigneur Jésus entre deux criminels. Quel merveilleux sauveur ! Il eut pitié des femmes qui se lamentaient et il pria pour ceux qui le condamnaient et le crucifiaient ainsi que pour ceux qui se moquaient de lui : *Père, pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font* (34). Cette prière poignante fut promptement exaucée par la repentance du brigand sur le point de mourir et par les nombreuses conversions qui allaient suivre le jour de la Pentecôte et les mois suivants (Actes 2:41; 6:7). **Est-ce que vous priez pour ceux qui vous ont fait du tort (Matthieu 5:44-45) ? Est-ce que vous désirez vraiment qu'ils se repentent et soient réconciliés avec vous et avec Dieu ?**

Il a sauvé les autres ; qu'il se sauve lui-même

Les principaux sacrificateurs, les scribes et les Pharisiens haïssaient Jésus parce qu'il déclarait être le Messie promis (« le Christ ») et le Fils de Dieu. C'était, pour les Juifs, un énorme blasphème (cf. Matthieu 26:63-65; Jean 5:18) et cela aurait été le cas si Jésus n'était pas vraiment le Fils de Dieu. Les Musulmans aussi rejettent cette doctrine de la divinité de Jésus.

Le Seigneur Jésus était cloué sur la croix et ses ennemis ricanait devant la défaite apparente de celui qui se disait le Fils de Dieu et le Roi messianique. Ils se moquaient de lui en disant : *Il a sauvé les autres ; qu'il se sauve lui-même s'il est le Christ élu de Dieu !* (35; cf. Matthieu 27:40-43). Ces mots avaient une signification bien plus profonde que ses ennemis ne l'imaginaient. Il aurait pu se sauver lui-même et descendre de la croix, mais il ne le voulait pas ! Ce n'étaient pas les clous qui le retenaient à la croix mais son amour immense pour des pécheurs comme vous et moi. Si Jésus avait choisi de descendre de la croix et de détruire ses ennemis, nous n'aurions eu aucun moyen d'être délivrés de nos péchés. Il obéissait à la volonté de son Père (Philippiens 2:8; Actes 2:23) afin d'accomplir son plan de salut pour les pécheurs. *Par l'obéissance d'un seul, beaucoup seront rendus justes* (Romains 5:19). **Est-ce qu'il vous est difficile d'obéir à Dieu ? Méditez sur le grand amour de Christ et sur son obéissance pour votre salut. Si vous l'aimez, vous chercherez à lui obéir.**

L'un des brigands crucifiés avec Jésus le mit au défi de se sauver lui-même et eux avec lui s'il était vraiment le Christ. L'autre criminel le reprit ; il était saisi de la crainte de Dieu, et prenait conscience de sa propre culpabilité ainsi que de la puissance de Jésus pour le sauver (39-42). Il fut sauvé alors qu'il était pendu sur cette croix. Il n'avait peut-être jamais prononcé une prière dans sa vie, mais il suffisait de cette simple requête : *Souviens-toi de moi, quand tu viendras dans ton règne.* Jésus lui donna cette assurance qu'il serait au ciel, avec lui, ce jour même (43; *le paradis* c'est le ciel; cf. 2 Corinthiens 12:2-4). **Personne ne se trouve hors de portée de la grâce de Dieu même aux portes de la mort !**

Père, je remets mon esprit entre tes mains

Une obscurité surnaturelle tomba à la sixième heure (midi) et dura pendant trois heures. Jésus se remit ensuite entre les mains de Dieu le Père en disant : *Père, je remets mon esprit entre tes mains* (44-46). Nous devons nous souvenir qu'il est à la fois divin et humain. Il choisit le moment de sa mort (Jean 10:17, 18). Il mourut volontairement afin que ceux qui se confient en lui aient la vie éternelle (Jean 3:16). Lorsqu'il expira, le rideau qui séparait le lieu saint du lieu très saint, dans le temple, se déchira par le milieu (45). Seul le souverain sacrificateur avait le droit d'entrer au-delà du voile et de pénétrer dans le lieu très saint lorsqu'il faisait l'expiation des péchés du peuple. Jésus est mort pour ouvrir l'accès à Dieu pour tous ceux qui se confient en lui et qui viennent au Père par lui (Jean 14:6; Ephésiens 2:18; Hébreux 10:19-22).

Le centenier romain fut profondément touché par les ténèbres et la mort de Christ. Il rendit gloire à Dieu et confessa la justice de Christ qui avait été condamné comme un criminel. Il s'exclama : *Réellement, cet homme était juste* (47). Les gens qui assistaient à la scène se frappaient la poitrine (en signe de douleur). J.C. Ryle commente : « L'officier romain fut convaincu d'avoir supervisé une exécution injuste et crucifié un homme innocent. La foule qui observait la scène était saisie de crainte et les gens avaient le sentiment d'avoir approuvé et contribué à commettre ce terrible crime. Les Juifs et les Gentils quittèrent le lieu du Calvaire le cœur lourd et conscients de leur culpabilité » (vol. 2, p. 481).

Joseph d'Arimatee, un membre du conseil (le Sanhédrin), était disciple de Jésus, mais en secret (Jean 19:38). Tout en sachant qu'une fois son secret découvert il serait chassé de la synagogue et du conseil, il alla vers Pilate et demanda le corps du Seigneur (cf. Jean 12:42). Il déposa Jésus dans le tombeau de sa famille, dans un jardin proche du Calvaire (50-53; cf. Matthieu 27:60; Jean 19:41-42). **Etes-vous un disciple qui demeure dans le secret ? Pourquoi avez-vous peur ?** Le Seigneur peut rendre forte la personne la plus timide. Si vous confessez votre foi en Christ, il vous bénira et vous fortifiera.

Ces paroles leur apparurent comme une niaiserie

Les femmes qui suivaient Jésus demeurèrent fidèles jusqu'à la fin. Elles observèrent l'ensevelissement du Seigneur avant de s'en aller préparer des huiles et des épices pour embaumer son corps (23:49, 55-56). Le Sabbat durait depuis le coucher du soleil le vendredi soir jusqu'au coucher du soleil le samedi soir et les femmes attendirent le dimanche matin très tôt pour revenir au tombeau. Elles virent que la pierre qui fermait la tombe avait été roulée loin de l'entrée et que le corps de Jésus ne se trouvait plus là (1-3).

Ces femmes étonnées eurent une autre surprise lorsque deux anges leur apparurent. Elles furent effrayées et baissèrent le visage contre terre. Les anges demandèrent : *Pourquoi cherchez-vous le vivant parmi les morts ?* Ils expliquèrent aux femmes que Jésus était ressuscité et leur rappelèrent les paroles qu'il avait prononcées en Galilée : *Il faut que le Fils de l'homme soit livré entre les mains des pécheurs, qu'il soit crucifié et qu'il ressuscite le troisième jour* (4-7; cf. 18:31-34). Elles se souvinrent alors de ce qu'il avait dit et se hâtèrent pour annoncer la bonne nouvelle aux onze disciples ; *mais ces paroles leur apparurent comme une niaiserie et ils ne crurent pas ces femmes* (8-11). Pierre se précipita vers le tombeau afin de vérifier leurs propos ; il trouva les bandelettes qui avaient été enroulées autour du corps de Jésus. Il s'en alla, étonné de ce qui s'était passé (12).

Aujourd'hui encore, un bon nombre de gens considèrent que la mort et la résurrection de Christ ne sont qu'une *niaiserie* mais ceux que Dieu a sauvés dans sa grâce pensent différemment. La résurrection de Jésus est une bonne nouvelle. Elle atteste *qu'il est Fils de Dieu avec puissance* (Romains 1:4). La mort ne pouvait pas le retenir (Actes 2:24). Il a triomphé de la tombe et sa résurrection est la garantie que tous ceux qui lui appartiennent ressusciteront lors de son retour ; ils auront un corps nouveau qui ne connaîtra plus la maladie ni la douleur ni la vieillesse ni la souffrance (Jean 14:19; 1 Corinthiens 15:20-28; Philippiens 3:20-21; 1 Jean 3:1-3). **Persévérons dans la proclamation de la bonne nouvelle de l'évangile à ceux qui nous entourent, même si certains vont la qualifier de *niaiserie*.**

Hommes sans intelligence et dont le cœur est lent à croire

Deux disciples de Jésus découragés voyageaient de Jérusalem à Emmaüs le jour où Dieu le ressuscita des morts. Ils parlaient des événements des derniers jours lorsque le Seigneur leur apparut, mais ils ne le reconnurent pas. Jésus leur demandait de quel sujet ils s'entretenaient et pourquoi ils avaient l'air si triste. L'un d'entre eux, Cléopas, exprima sa surprise devant le fait qu'il n'était pas au courant de la condamnation de Jésus de Nazareth par les principaux sacrificateurs et les anciens ni de sa crucifixion. Ils avaient eu l'espoir qu'il délivrerait Israël. Comme de nombreux autres Juifs, ils s'étaient trompés en attendant un Messie qui régnerait sur un royaume visible et politique. Ils n'avaient pas été convaincus par la nouvelle annoncée par les femmes, selon laquelle Jésus était ressuscité (13-24).

Jésus leur dit : *Hommes sans intelligence, et dont le cœur est lent à comprendre tout ce qu'on dit les prophètes !* Il se servit ensuite des Ecritures pour leur montrer que le Messie devait souffrir et mourir avant d'entrer dans la gloire (25-27). L'Ancien Testament est rempli de références à Christ pour ceux qui ont des yeux pour le voir. Comme ils approchaient d'Emmaüs, ils persuadèrent l'étranger de demeurer avec eux. Lorsque Jésus rendit grâce pour le repas, leurs yeux s'ouvrirent et ils le reconnurent ; mais il disparut à leur regard. Ils se souvinrent alors comment leur cœur brûlait au-dedans d'eux pendant qu'il leur expliquait les Ecritures (28-32).

De nombreux chrétiens sont ébranlés dans leur foi parce qu'ils écoutent les théories de ceux qui se moquent de la Bible. Ils sont devenus lents à comprendre les Ecritures. Est-ce votre cas ? Est-ce que votre Bible est restée fermée à l'exception d'un court instant chaque jour ? Avez-vous perdu le bonheur d'adorer Dieu de tout votre cœur ? Est-il étonnant que votre esprit soit troublé comme celui des deux disciples d'Emmaüs ? Venez à votre sauveur ressuscité. Confessez-lui votre péché, votre incrédulité et demandez-lui de fortifier votre foi. **Il vous répondra et vous rendra la joie du salut.**

Ainsi il est écrit que le Christ souffrirait, qu'il ressusciterait d'entre les morts

Après que le Sauveur ressuscité se fit connaître aux deux disciples d'Emmaüs, ils furent si excités qu'ils repartirent immédiatement pour Jérusalem afin de partager cette bonne nouvelle. Ils trouvèrent un groupe joyeux qui leur annonça que le Seigneur était apparu à Simon Pierre. Ils parlèrent de leur rencontre avec Jésus et comment ils l'avaient reconnu lorsqu'il avait rompu le pain (31-35). Pendant qu'ils parlaient, Jésus se présenta au milieu d'eux. Il les salua par cette parole : *Que la paix soit avec vous* (36). Il s'adressait ainsi à ceux qui l'avaient abandonné trois jours auparavant lorsqu'il avait été arrêté et, parmi eux, à celui qui l'avait trahi. Aucune parole de condamnation ne franchit ses lèvres. Comme notre Seigneur est miséricordieux et bon !

Les disciples furent effrayés, pensant qu'ils voyaient un esprit. Le Seigneur Jésus leur demanda pourquoi ils étaient troublés et pourquoi ils doutaient. Il leur rappela qu'un esprit n'a ni chair ni os et il les invita à le toucher ; plus tard, il apporta une preuve de sa résurrection corporelle en mangeant avec eux (37-43). Jésus leur rappela alors ce qu'il leur avait enseigné lorsqu'il était encore avec eux. Il leur ouvrit l'intelligence pour comprendre tout ce que l'Ancien Testament annonçait à son sujet (44-45).

Il dit encore : *Ainsi il est écrit que le Christ souffrirait, qu'il ressusciterait d'entre les morts le troisième jour et que la repentance en vue du pardon des péchés serait prêchée en son nom à toutes les nations* (46-47). **Il est nécessaire de prêcher le besoin de repentance aussi bien que la mort et la résurrection de Christ pour les pécheurs ; et pourtant, c'est un enseignement négligé parmi un grand nombre de chrétiens.** Sans la repentance, il n'y a pas de rémission des péchés ni de salut. Les apôtres étaient les témoins de la résurrection de Christ mais, avant de répandre la bonne nouvelle, ils devaient attendre à Jérusalem pour recevoir ce que le Père avait promis ; alors ils seraient *revêtus de la puissance d'en haut* (48-49).

Après l'avoir adoré ...

Le Seigneur Jésus apparut aux apôtres et à d'autres personnes et les enseigna pendant quarante jours avant de remonter au ciel (cf. Actes 1:3; 1 Corinthiens 15:3-7). Il conduisit ensuite les disciples vers Béthanie qui se trouve sur le versant est du Mont des Oliviers. Comme il levait ses mains pour les bénir, il fut enlevé au ciel (50-51; voir Actes 1:9-11). Quel beau souvenir les disciples gardèrent-ils du moment où leur Maître les quitta ! Il était en train de les bénir et ils allaient continuer de recevoir ses bénédictions du ciel. Ceci est valable pour tous les croyants. Nous jouissons d'abondantes bénédictions spirituelles et de la faveur de Dieu (cf. Ephésiens 1:3).

Les disciples ne doutaient plus de la résurrection de leur Maître bien-aimé. Ils comprenaient parfaitement que Jésus est Dieu. Ils l'adorèrent (52). Si Jésus n'était pas Dieu, l'adorer serait un blasphème. L'évangile de Luc commence avec l'apparition de l'ange Gabriel à Zacharie, dans le temple (1:5-23). Il se termine avec les disciples qui se tiennent continuellement dans le temple, louant et bénissant Dieu. Leur tristesse avait cédé la place à *une grande joie* (52-53).

Maintenant, le Seigneur Jésus *est assis à la droite de la majesté divine dans les lieux très-haut*. De cette position exaltée, il est *toujours vivant pour intercéder en faveur* de ceux qui s'approchent de Dieu par lui (Hébreux 1:3; 7:25). Un jour, il reviendra comme le Roi, avec puissance et gloire et tout homme le verra ; les croyants seront pris pour demeurer toujours avec lui (Matthieu 25:31; 1 Thessaloniens 4:14-17; 2 Thessaloniens 1:7-10; Apocalypse 1:7). Nous servons un Sauveur ressuscité et élevé dans ciel. **Persévérons dans le service que nous accomplissons pour lui, quels que soient les déceptions et les obstacles. Notre travail n'est pas vain dans le Seigneur (1 Corinthiens 15:57-58).**
